

Revue d'histoire maritime

22
23

Dossier. Introduction – 979-10-231-1373-0

L'Économie
de la guerre navale,
de l'Antiquité au ^{xx}e siècle

Revue
d'histoire
maritime

Dirigée par
Olivier Charline,
Gérard Le Bouëdec
& Jean-Pierre Poussou

n° 22 - 23
L'Économie
de la guerre navale,
de l'Antiquité
au xx^e siècle

David Plouviez (dir.)

Depuis la parution en 1989 du célèbre ouvrage de John Brewer, *The Sineus of Power*, l'analyse de l'économie de la guerre navale est très présente chez les historiens britanniques. À travers ce numéro double, la *Revue d'histoire maritime* souhaite qu'elle prenne bonne place dans l'historiographie française. Le dossier présente ainsi tour à tour comment la piraterie de l'époque hellénistique doit être comprise comme une activité de prédation maritime et non pas seulement analysée en termes de guerre sur mer, quelles contraintes financières et quels enjeux politico-économiques ont présidé à l'activité navale fatimide en Égypte, ou bien encore comment le Parlement français, au début de la Troisième République, n'a cessé de chercher à imposer à la Marine son contrôle, notamment financier, par l'intermédiaire des budgets.

Six études, qui accompagnent le dossier, composent la rubrique *Varia* : les marins hollandais et la navigation en Méditerranée au xviii^e siècle ; la Méditerranée des chansons de marins de l'Europe du Nord-Ouest à l'époque moderne ; les officiers de marine britanniques et la Méditerranée au xix^e siècle : un regard intime et singulier ; naviguer en Normandie littorale vers 1660 ; de l'Ancien Régime au Premier Empire : les officiers et les équipages de la marine militaire française ; la Grande Guerre sur mer : la Marine et les marins en guerre.

Depuis vingt ans, la *Revue d'histoire maritime* met en lumière la recherche des historiens du monde entier sur l'histoire des relations que les hommes ont entretenues, siècle après siècle, avec les mers et les océans.

Maquette de couverture : atelierpapier.fr

40 €
979-10-231-0568-1



**Revue
d'histoire
maritime**

**22
23**

**L'Économie
de la guerre navale,
de l'Antiquité au xx^e siècle**

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN papier : 979-10-231-0568-1

PDF complet – 979-10-231-1371-6

TIRÉS À PART EN PDF :

Éditorial – 979-10-231-1372-3

Dossier. Introduction – 979-10-231-1373-0

Dossier. Jean-Marie Kowalski – 979-10-231-1374-7

Dossier. David Bramoullé – 979-10-231-1375-4

Dossier. Christophe Masson – 979-10-231-1376-1

Dossier. Isabelle Theiller – 979-10-231-1377-8

Dossier. Benjamin Darnel – 979-10-231-1378-5

Dossier. Augustín González Enciso – 979-10-231-1379-2

Dossier. Olivier Corre – 979-10-231-1380-8

Dossier. David Plouviez – 979-10-231-1381-5

Dossier. Patrick O'Brien – 979-10-231-1382-2

Dossier. Sébastien Nofficial – 979-10-231-1383-9

Dossier. Frédéric Staffroy – 979-10-231-1384-6

Varia. Thierry Allain – 979-10-231-1385-3

Varia. Youenn Le Prat – 979-10-231-1386-0

Varia. Patrick Louvier – 979-10-231-1387-7

Varia. Édouard Delobette – 979-10-231-1388-4

Varia. André Zysberg – 979-10-231-1389-1

Varia. Tristan Lecoq – 979-10-231-1390-7

Chroniques. Caroline Mougne – 979-10-231-1391-4

Chroniques. Thomas Vaisset – 979-10-231-1392-1

Comptes-rendus – 979-10-231-1393-8

Mise en page d'Emmanuel Marc Dubois (Issigeac),
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

**Revue dirigée par Olivier Chaline,
Gérard Le Bouëdec & Jean-Pierre Poussou**

Depuis le début de 2006, la *Revue d'histoire maritime* paraît deux fois l'an, au printemps et à l'automne. Les numéros comportent un dossier thématique.

Le précédent numéro (21) était consacré aux *Nouveaux enjeux de l'archéologie sous-marine*.

Le prochain numéro (24) portera sur *La Gestion et l'exploitation des ressources de la mer de l'époque moderne à nos jours*.

Comité scientifique international

Nicholas Rodger (All Souls Oxford College), Pieter C. Emmer (Leyde), Manuel Bustos Rodriguez (Cadix), Miguel-Angel De Marco (Buenos Aires)

Comité éditorial

Martine Acerra, Dominique Barjot, Christian Buchet, Gilbert Buti, commissaire général Vincent Campredon, Amiral Jacques Chatel, Patrick Geistdoerfer, Philippe Haudrière, Philippe Hroděj, Christian Huetz de Lempis, Gérard Le Bouëdec, Henri Legohérel, Jean-Louis Lenhof, Bruno Marnot, Silvia Marzagalli, Olivier Pétré-Grenouilleau, Mathias Tranchant, Michel Vergé-Franceschi, Patrick Villiers, André Zysberg

Secrétariat de rédaction

Xavier Labat Saint Vincent, Claire Laux, Caroline Le Mao (comptes rendus)

Le courrier et les ouvrages à recenser sont à adresser à :

Revue d'histoire maritime

Fédération d'histoire et d'archéologie maritimes

Sorbonne université

1 rue Victor Cousin

F-75230 Paris cedex 05

SOMMAIRE

Éditorial

Jean-Pierre Poussou	9
---------------------------	---

I. DOSSIER

L'ÉCONOMIE DE LA GUERRE NAVALE, DE L'ANTIQUITÉ AU XIX^e SIÈCLE

Introduction

David Plouviez	17
----------------------	----

Économie des activités de prédation maritime à l'époque hellénistique

Jean-Marie Kowalski	27
---------------------------	----

Financer l'activité navale fatimide en Égypte (973-1171) : contraintes financières et enjeux politico-économiques

David Bramoullé	43
-----------------------	----

Financer les flottes de guerre : Administrations et usages français en Italie à l'époque du Grand Schisme d'Occident

Christophe Masson	63
-------------------------	----

Les salaires des ouvriers de marine au Clos des Galées de Rouen, chantier naval du roi au xiv^e siècle

Isabelle Theiller	77
-------------------------	----

Anatomie financière d'une défaite navale : coûts d'exploitation et gestion budgétaire de la Marine de Louis XIV pendant la guerre de Succession d'Espagne (1701-1714)

Benjamin Darnell	95
------------------------	----

Mobilisation des ressources de guerre et logistique navale en Espagne (1717-1733)

Augustín González Enciso	117
--------------------------------	-----

Les fournisseurs locaux de l'arsenal de Brest au xviii^e siècle

Olivier Corre	137
---------------------	-----

Entre « l'État et le marché » : La fonderie de cuivre de Romilly-sur-Andelle et la Marine française, 1780-1823

David Plouviez	157
----------------------	-----

La puissance navale et la précoce industrialisation de l'économie de l'île de Grande-Bretagne, de l'époque de Cromwell au triomphe de Nelson

Patrick O'Brien	175
-----------------------	-----

Le Parlement français et le coût de sa flotte de guerre 1871-1914 Sébastien Nofficial	195
Défense des bases navales et crises économiques :Le Parlement au soutien de la Marine (1919-1931) Frédéric Saffroy.....	213

II

VARIA

Retour d'expérience maritimeLes marins hollandais et la navigation en Méditerranée au XVIII ^e siècle Thierry Allain	235
« Moi je distingue une galère/Au pavillon sicilien » La Méditerranée des chansons de marins de l'Europe du Nord-Ouest (France, îles Britanniques) à l'époque moderne Youenn Le Prat	253
Les officiers de marine britanniques et la Méditerranée au XIX ^e siècle : un regard intime et singulier ? Patrick Louvier	277
Naviguer en Normandie littorale vers 1660 Édouard Delobette	303
De l'Ancien Régime au Premier Empire:Les officiers et les équipages de la marine militaire française André Zysberg	345
La Grande Guerre sur mer. La Marine et les marins en guerre Tristan Lecoq	369

III

CHRONIQUES

Mémoires de masters, thèses et habilitations en histoire maritime soutenus en 2015	405
Exploitation et utilisation des invertébrés marins durant la protohistoire sur le territoire continental et littoral Manche-Atlantique français Caroline Mougne	409
L'Amiral Georges Thierry d'Argenlieu. La mer, la foi, la France Thomas Vaisset.....	415

IV
COMPTES RENDUS

Paolo Calcagno, <i>Savona, porto di Piemonte. L'economia della città e del suo territorio dal quattrocento alla grande guerra</i>	425
David Plouviez, <i>La Marine française et ses réseaux économiques au XVIII^e siècle</i>	427
Jacques Péret, <i>Capitaine Rochelais. Joseph Micheau. Négrier, corsaire et marin de la République (1751-1821)</i>	431
Bernard Costagliola, <i>Darlan. La collaboration à tout prix</i>	434
Christian Borde et Éric Roulet (dir.), <i>Les Journaux de bord, XIV^e-XX^e siècle</i>	436

L'économie de la guerre navale

De l'Antiquité au xx^e siècle

INTRODUCTION

David Plouviez

Université de Nantes, CRHIA EA 1163

« Il est d'usage, lorsqu'on écrit sur la guerre et les armées, d'éviter si possible de donner à son lecteur le mal de mer ; l'une des raisons étant que leur spécificité, leur singularité, fait de la marine et de la guerre navale des phénomènes qui ressemblent peu aux opérations terrestres de l'infanterie. »

Franco Cardini, *La Culture de guerre*, 1992

C'est avec cette entrée en matière teintée d'humour que Franco Cardini aborde le thème des marines et des conflits navals dans un essai suggestif consacré à *La Culture de guerre*. Les « quelques pages nécessaires mais, ô combien, insuffisantes¹ » que livre l'auteur sur ces questions traduisent la difficulté d'interpréter le processus de navalisation que connaît l'Europe à partir de la fin du Moyen Âge et, corollaire, de le lier au paradigme global de la « révolution militaire² ». Les très nombreux débats suscités par ce concept, qu'on y adhère ou non, ont d'ailleurs fait peu de cas des spécificités navales, laissant en marge un phénomène dont les conséquences – militaires, économiques, sociales

- 1 Franco Cardini, *La Culture de guerre*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des histoires », 1992, p. 284
- 2 John F. Guilmartin rappelle « les trois temps » de l'émergence de la notion de « révolution militaire » en indiquant qu'elle naît sous la plume de Charles Oman en 1885, dans son ouvrage consacré aux armées des Habsbourg d'Espagne et d'Autriche au XVI^e siècle, *The Art of War in the Middle Ages, A. D. 378-1515* (Oxford, Blackwell, 1885), avant d'être réintroduite par Michaël Roberts en 1956 à l'occasion de sa conférence inaugurale à l'université de Belfast. Mais c'est Geoffrey Parker qui relance le débat avec, notamment, la publication en 1988 de son essai, *The Military Revolution. Military Innovation and the Rise of the West, 1500-1800* (Cambridge [U.K.], Cambridge University Press, 1988), traduit en français en 1993 sous le titre *La Révolution militaire. La guerre et l'essor de l'Occident, 1500-1800* (Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des histoires », 1993) ; John F. Guilmartin, « La Révolution militaire dans la guerre sur mer au début de l'époque moderne : origines technologiques, résultats opérationnels et conséquences stratégiques », *Revue d'histoire maritime*, n° 14, « Marine, État et Politique », 2011, p. 223-237, *loc. cit.*, p. 223-224.

et technologiques – tardèrent à être analysées³. Sauf à prendre uniquement en compte l'historiographie anglaise, pour laquelle le tropisme naval est une évidence, l'histoire de la guerre, y compris dans ses renouvellements les plus récents, s'aventure peu en mer.

À la faveur du renouveau de la recherche internationale en histoire maritime depuis une trentaine d'années, l'histoire navale suscite à nouveau de l'intérêt mais les conditions économiques globales de l'élaboration des flottes comme la réalité du combat en mer représentent des objets historiques qui mériteraient un investissement bien plus important⁴. Les articles rassemblés dans ce dossier ont l'ambition de contribuer au premier thème en analysant sur la longue durée ce qu'ont pu représenter la mise en œuvre et l'entretien des flottes de guerre sur les organisations politiques et leurs économies. Il s'agit du premier apport francophone entièrement consacré à l'économie de la guerre navale et c'est à l'honneur de la *Revue d'histoire maritime* de participer à une historiographie qui, à l'étranger, est en plein renouvellement sur ces problématiques.

18

Pour saisir l'origine de ce renouvellement à l'échelle internationale, il faut revenir aux discussions animées des historiens britanniques après la publication d'un ouvrage de John Brewer paru en 1989 qui a représenté une rupture historiographique majeure, *The Sinews of Power: War, Money and the English State, 1688-1783*⁵. L'auteur met en lumière le rôle capital joué par l'entretien d'une force militaire, et notamment navale, dans le processus de construction de l'État anglais à partir de la Glorieuse Révolution⁶. Si de nombreux travaux antérieurs avaient commencé à nourrir cette thèse⁷, Brewer pose clairement

3 En relançant la question de l'existence d'une « révolution militaire », Geoffrey Parker est le premier à inclure les changements navals dans son analyse (*The Military Revolution, op. cit.*, p. 111-143). Il faut bien reconnaître qu'il n'a pas été suivi. Nicholas Rodger repère un seul contre exemple avec l'ouvrage de Jeremy Black, *A Military Revolution? Military Change and European Society, 1550-1800* (Basingstoke, Macmillan Education, 1990) ; Nicholas A. M. Rodger, « War as an Economic Activity in the "Long" Eighteenth Century », *International Journal of Maritime History*, vol. 22, n° 2, 2010, p. 1-18.

4 Pour une mise au point de toutes ces évolutions historiographiques jusqu'en 2010 : Sylviane Llinarès et Philippe Hrodej, « La mer et la guerre à l'époque moderne », *Revue d'histoire maritime*, n° 10-11, « La Recherche internationale en histoire maritime. Essai d'évaluation », 2010, p. 317-339 ; Olivier Chaline, « La guerre sur mer (rapport de synthèse) », *Revue d'histoire maritime*, n° 10-11, p. 389-395.

5 John Brewer, *The Sinews of Power. War, Money and the English State, 1688-1783*, New York, Knopf, 1989.

6 Rafael Torres Sánchez, « The Triumph of the Fiscal Military State in the Eighteenth Century. War and Mercantilism », dans Rafael Torres Sánchez (dir.), *War, State and Development: Fiscal-Military States in the Eighteenth Century*, Pamplona, Ediciones Universidad de Navarra, 2007, p. 13-44.

7 Rafael Torres Sánchez rappelle (art. cit., p. 18) que les travaux de Daniel Baugh sur la *Royal Navy (British Naval Administration in the Age of Walpole*, Princeton, Princeton University Press, 1965 ; *Naval Administration, 1715-1750*, Greenwich, Publications of the Navy

la relation complexe entre l'efficacité de l'État – rationalisation de la prise de décision, développement d'une bureaucratie professionnelle, mise en œuvre d'une fiscalité complexe et efficace, etc. –, la croissance économique et la capacité d'intervention militaire. La réception de son ouvrage a dépassé les espérances. Dès lors, ce modèle interprétatif de l'hégémonie britannique au XVIII^e siècle, qualifié d'État militaro-fiscal, ne pouvait échapper à un débat historiographique intense, d'abord outre-Manche. Car, si la thèse principale de Brewer, la guerre comme ferment de la construction de l'État et du développement d'un modèle économique différent, ne fut pas franchement remise en question sur le fond, elle a connu en revanche de nombreux ajustements.

Ainsi, de nombreux historiens firent remonter la naissance de cet « État militaro-fiscal » aux années 1640, moment de la première guerre civile anglaise⁸, une période clé où l'État se serait appuyé sur les différents pouvoirs locaux pour asseoir sa légitimité et mobiliser des ressources pour la guerre. Sous couvert d'un déplacement du curseur chronologique, c'est en réalité l'idée d'un État tout puissant qui est battue en brèche, ce qui constitue l'une des principales critiques – sans doute la première – à l'égard des travaux de Brewer. Cette remise en question s'appuyait autant sur des travaux d'histoire économique qui montraient, à l'échelle microéconomique, les circuits de financement locaux de la guerre, que sur d'autres, issus des renouvellements autour du concept d'absolutisme, qui marquèrent les décennies 1980 et 1990. Ainsi, lorsque John Cookson démontre que le gouvernement anglais a dû composer de façon inédite avec les pouvoirs locaux au cours des *French Wars* pour mobiliser les ressources militaires⁹ ou que Philip Harling et Peter Mandler analysent le démantèlement de cet État militaro-fiscal dans les dernières années des guerres napoléoniennes¹⁰, les Anglais n'acceptant plus de payer un si lourd tribut au conflit, c'est à nouveau une charge contre *The Sineus of Power* où Brewer décrit une machine étatique omnipotente, en particulier au travers de deux institutions qu'il estime clés, le *Navy Board* et le *Treasury Excise*. Par réaction, des travaux ont entrepris de réévaluer le rôle et l'efficacité de l'Administration anglaise, en particulier celle de la *Royal Navy* qui avait pourtant déjà donné lieu à de nombreuses analyses. Dans ces ouvrages, les performances du *Navy Board* comme du *Victualling*

Records Society, CXX, 1977), ou encore ceux de Peter Mathias et Patrick K. O'Brien (« Taxation in Britain and France, 1715-1810: A Comparison of the Social and Economic Incidence of Taxes Collected for the Central Governments », *The Journal of European Economic History*, n° 5, 1976, p 601-650) avaient plus que largement initié la thèse de Brewer.

8 James S. Wheeler, *The Making of a World Power. War and the Military Revolution in Seventeenth-Century England*, Stroud, Sutton, 1999.

9 John Cookson, *The British Armed Nation. 1793-1815*, Oxford, OUP, 1997.

10 Philip Harling et Peter Mandler, « From "Fiscal-Military" State to Laissez-Faire State. 1760-1850 », *Journal of British Studies*, n° 32, 1993, p. 44-70.

Board, par exemple, sont remises en question et certains de leurs auteurs concluent bien souvent à des défaillances qui ne permettent pas toujours de distinguer ces institutions de leurs homologues en Europe¹¹. Ces approches sont néanmoins loin de faire l'unanimité parmi les historiens britanniques, pour preuve les récentes analyses divergentes concernant le fonctionnement du *Victualling Board* à la fin du xviii^e siècle¹². Mais ces nouveaux travaux consacrés à la bureaucratie anglaise ont eu le mérite de réévaluer certaines de ses pratiques – son expertise technique et économique, ses relations avec le monde économique, etc. – tout en montrant que, même imparfaites, les institutions tributaires de la guerre avaient tout de même connu de réels progrès logistiques au xviii^e siècle.

20

En outre, en centrant son analyse sur les capacités nouvelles de l'Angleterre à s'engager dans les différents conflits européens à partir de la guerre de la Ligue d'Augsbourg, Brewer a été accusé de faire de la guerre une fin et non plus un moyen. Cette « approche belliciste¹³ » de la construction de l'État a été contestée par de nombreux auteurs qui ont rappelé que l'objectif ultime de l'Angleterre au xviii^e siècle était la domination commerciale. C'est notamment le cas de Patrick O'Brien qui réaffirme le poids considérable occupé par la *Royal Navy* dans la mutation des institutions anglaises – transformant le néologisme « militaro-fiscal » en « navalo-fiscal » –, tout en insistant sur l'idée que la force navale permettait de soutenir le commerce qui, à son tour, nourrissait une fiscalité qui donnait à l'Angleterre les moyens de ses ambitions, notamment dans le domaine militaire¹⁴.

Depuis une dizaine d'années, un *statu quo* historiographique semble se dégager au Royaume-Uni si bien que la thèse de Brewer ne fait plus l'objet de vifs débats, ce qui n'empêche nullement les recherches sur l'économie et la

11 C'est notamment le cas de plusieurs contributions rassemblées par Lawrence Stone dans *An Imperial State at War: Britain from 1688 to 1815*, London/New York, Routledge, 1994.

12 Roger Knigh et Martin Wilcox, *Sustaining the Fleet War, the British Navy and the Contractor State, 1793-1815*, Woodbridge, Boydell Press, 2010 ; Janet Macdonald, *The British Navy's Victualling Board, 1793-1815: Management, Competence and Incompetence*, Woodbridge, Boydell Press, 2010. Voir les comptes rendus comparés de Nicholas Rodger à propos de ces deux ouvrages dans *The English Historical Review*, vol. 126, n° 519, 2011, p. 465-466.

13 Philip Gorski, « Beyond Marx and Hintze ? Third-Wave Theories of Early Modern State Formation », *Comparative Studies in Society and History*, vol. 43, n° 4, 2001, p. 851-861, cité par Rafael Torres Sánchez, « The Triumph of the Fiscal Military State in the Eighteenth Century », art. cit., p. 17.

14 Parmi l'abondante production de l'auteur : Patrick Karl O'Brien, « Inseparable Connexions: Trade Economy, Fiscal State and the Expansion of Empire. 1688-1815 », dans Peter Marshall (dir.), *The Oxford History of the British Empire. The Eighteenth Century*, Oxford, OUP, vol. 2, 1998 ; *id.*, *Fiscal and Financial Preconditions for the Rise of British Naval Hegemony, 1485-1815*, London, Economic History Working Paper, 2005, 91/01.

guerre de se poursuivre très activement¹⁵. En revanche, la postérité du concept d'État militaro-fiscal est évidente dans d'autres pays comme en témoigne l'appropriation qu'en ont faite de nombreux historiens afin d'explicitier certaines trajectoires étatiques ou, au contraire, de minorer la singularité anglaise en tentant une approche comparative. À cet égard, en s'appuyant sur les cas de l'Espagne, de la Suède et des Provinces Unies, l'analyse de Jan Glete reste la plus féconde et le conduit à isoler plusieurs voies nationales pour aboutir à un État militaro-fiscal¹⁶. D'autres travaux contemporains, certains très iconoclastes¹⁷, ont eu une démarche similaire et concluent à chaque fois à l'existence d'un État se structurant autour de la guerre et mettant en œuvre une économie et une fiscalité idoines. Toutes ces approches démontrent en creux la puissance opératoire du concept d'État militaro-fiscal mais témoignent aussi de sa dilution tant ces travaux sont parfois éloignés des propositions de départ de Brewer. Par exemple, considérer indistinctement les conséquences de la mise en œuvre d'une force terrestre et d'une force navale s'avère peu pertinent. En dépit des nombreuses critiques adressées à Brewer, l'effet d'entraînement de la *Royal Navy* sur l'État et l'économie est une hypothèse qui n'a pas été remise en question, mieux elle a été enrichie par plusieurs historiens, à commencer par Patrick O'Brien. Quitte à transposer à d'autres États le concept de Brewer, il s'agit de ne pas perdre de vue les spécificités navales, d'aller au-delà d'une analyse trompeuse des budgets militaires pour envisager ce qu'implique vraiment l'élaboration d'une marine¹⁸, aspect minoré par certains de ces travaux.

15 Nicholas A. M. Rodger, « War as an Economic Activity in the "Long" Eighteenth Century », art. cit.

16 L'ouvrage de Jan Glete représente, pour ce thème, un modèle d'histoire comparative : Jan Glete, *War and the State in Early Modern Europe: Spain, the Dutch Republic and Sweden as Fiscal-Military States, 1500-1660*, London/New York, Routledge, 2002.

17 En 2006, Dunning et Smith affirment que la Russie aurait été le premier État du genre au ^{xvi}^e siècle : Chester Dunning, Norman S. Smith, « Moving Beyond Absolutism: Was Early Modern Russia a "Fiscal-Military State?" », *Russian History*, vol. 33, n°1, 2006, p. 19-44. Ranveig Låg Gausdal qualifie ainsi la Norvège au ^{xvii}^e siècle : Ranveig Låg Gausdal, « Statsveksten og det norske stattholderembetet på 1600-tallet » [« The Increasing Power of the State and the Norwegian Governor General in the Seventeenth Century »], *Historisk Tidsskrift*, vol. 84, n°1, 2005. Le travail le plus inattendu revient à Tesegaye Tegenu qui fait de l'Éthiopie un État militaro-fiscal (Tesegaye Tegenu, *The Evolution of Ethiopian Absolutism: The Genesis and the Making of the Fiscal Military State, 1696-1913*, Uppsala, Uppsala University Press, 1996) ; Rafael Torres Sánchez, « The Triumph of the Fiscal Military State in the Eighteenth Century », art. cit., p. 15-16.

18 Pour envisager l'impact de l'entretien d'une armée et d'une marine sur un État, il va de soi que la seule comparaison des budgets affectés à chacune des armes s'avère peu pertinente. Par exemple, les dépenses militaires navales sont inférieures à celles que réclame l'armée en Espagne tout au long du ^{xviii}^e siècle. Pour autant, la nécessité de drainer de nombreuses matières premières, d'entretenir arsenaux, fonderies et manufactures, et de capter des savoirs techniques a, sur l'ensemble du pays, des conséquences qu'on mesure encore mal aujourd'hui. Voir José Jurado Sánchez, « The Spanish National Budget in a Century of War. The

Il reste qu'une dynamique historiographique a été enclenchée à l'échelle internationale depuis les années 2000 ; elle s'est traduite par la publication d'ouvrages collectifs, l'organisation de manifestations scientifiques, ou la constitution de groupes de recherche. La création du *Contractor State Group* en 2001, destiné à comprendre les implications de l'entretien des armées sur les États et leurs économies au cours de la seconde modernité, est l'une des initiatives les plus remarquables¹⁹. En outre, il apparaît de plus en plus évident que l'époque moderne n'a plus le monopole de ces problématiques dès lors que les emprunts sont nombreux de la part des historiens médiévistes comme de ceux travaillant sur l'époque contemporaine, y compris pour des espaces qui ne concernent pas l'Europe occidentale. Au titre des initiatives les plus récentes, l'ouvrage coordonné par Jeff Fynn-Paul de l'université de Leyde et consacré aux « entrepreneurs de guerre » opère une ouverture tant chronologique – en incluant l'époque médiévale – que géographique puisque dédiant une partie du volume à l'Empire ottoman²⁰. Ce décloisonnement, dont le dossier suivant témoigne amplement, est sans aucun doute le moyen de remettre en perspective les problématiques liant la construction des systèmes politiques, quels qu'ils soient avec les contraintes économique, financière et technique de l'engagement militaire.

Cette dynamique, la France peine à s'y insérer. En témoigne une lecture des programmes des différents colloques ou des publications collectives sur ces thèmes, où les chercheurs français sont peu présents. Un recensement des publications françaises post-Brewer consacrées à la guerre montre que les apports des débats historiographiques outre-Manche n'ont guère pénétré l'espace académique français. Analysant les mobilisations navales de la France et de l'Angleterre dans l'espace caraïbe ainsi que les modalités d'avitaillement de la *Royal Navy* au cours de la guerre de Sept Ans²¹, Christian Buchet représente

Importance of Financing the Army and the Navy During the Eighteenth Century », dans Rafael Torres Sánchez, *War, State and Development: Fiscal-Military States*, op. cit., p. 201-230.

19 Installé à l'université de Navarre en Espagne et dirigé par les professeurs Rafael Torres Sánchez et Augustín González Enciso, le Contractor State Group rassemble des unités de recherche de dix-sept universités réparties dans le monde. Parmi leurs publications nombreuses : Huw V. Bowen et Augustín González Enciso (dir.), *Mobilising Resources for War: Britain and Spain at Work During the Early Modern Period*, Pamplona, Ediciones Universidad de Navarra, 2006 ; Rafael Torres Sánchez, *War, State and Development: Fiscal-Military States in the Eighteenth Century*, op. cit. ; Stephen Conway et Rafael Torres Sánchez (dir.), *The Spending of States: Military Expenditure During the Long Eighteenth Century. Patterns, Organisation and Consequences, 1650-1815*, Saarbrücken, VDM, 2011.

20 Jeff Fynn-Paul, *War, Entrepreneurs, and the State in Europe and the Mediterranean. 1300-1800*, Leiden, Brill, 2014.

21 Christian Buchet, *La Lutte pour l'espace caraïbe et la façade atlantique de l'Amérique centrale et du Sud, 1672-1763*, Paris, Librairie de l'Inde, 1991 ; id., *Marine, économie et société. Un exemple d'interaction : l'avitaillement de la Royal Navy durant la guerre de Sept Ans*, Paris, Honoré Champion, 1999. Témoignage de l'intérêt britannique pour les recherches de

une exception dans le paysage de l'histoire maritime française. En sus d'un dépouillement des archives britanniques, l'auteur exploite une bibliographie en plein renouvellement, particulièrement dans le cadre de son travail sur l'avitaillement, et s'approprie, en les critiquant, les différents apports de la recherche anglaise sur ces thèmes. Néanmoins, en dépit d'une synthèse originale et éminemment suggestive, Christian Buchet ne fait pas école et ne parvient pas à entraîner dans son sillage d'autres travaux, sauf à de rares exceptions. La question d'histoire moderne posée aux concours du CAPES et de l'agrégation en 1996-1998, « Les Européens et les espaces maritimes, vers 1690 - vers 1790 », est une nouvelle occasion manquée de diffuser auprès des étudiants le fruit des apports anglo-saxons. Seule Liliane Hilaire-Pérez, dans un ouvrage qui dépasse de loin son objectif initial d'être un manuel pour les concours, relaie la thèse de Brewer et les travaux de Patrick O'Brien dans un chapitre synthétique et stimulant intitulé « Londres et la guerre²² ».

Cette difficulté de la France à participer à l'écriture de ce pan historiographique mêlant la guerre navale à l'économie, et de façon subséquente à la technique, ne relève toutefois pas d'une frilosité ou d'une mauvaise volonté, mais plutôt de la conjonction de facteurs défavorables. Après une période d'atonie dont l'école des Annales porte une partie – mais une partie seulement – de la responsabilité, l'histoire militaire est en plein essor en France depuis une trentaine d'années et a donné lieu à un renouvellement spectaculaire qui se poursuit actuellement. Si cette histoire de la guerre s'écrit ici aussi à l'aune de celle de l'État, du Moyen Âge à l'époque contemporaine, elle l'est rarement sous l'angle économique et financier, et délaisse le plus souvent les aspects navals. Les problématiques politique et idéologique²³, les pratiques administratives²⁴, ou encore l'expérience combattante au travers d'une « anatomie de la bataille²⁵ »

Christian Buchet, la traduction de ce dernier ouvrage grâce à l'appui de Nicholas Rodger (*The British Navy, Economy and Society in the Seven Years War*, Woodbridge, Boydell Press, 2013).

- 22 Liliane Hilaire-Pérez, *L'Expérience de la mer*, Paris, Seli Arslan, 1997, p. 121-135.
- 23 L'ANR CONFLIPOP « Conflits et construction du politique (XIII^e-XIX^e siècles) », débuté en 2007, illustre ces nouvelles approches de la guerre. Porté par Laurent Bourquin et Philippe Hamon, ce programme de recherche a rassemblé une vingtaine d'historiens de l'histoire médiévale à l'époque contemporaine.
- 24 Dans ce domaine, le renouvellement le plus important a porté sur le règne de Louis XIV avec, entre autres : Emmanuel Pénicaud, *Faveur et pouvoir au tournant du grand siècle*. Michel Chamillart, *ministre et secrétaire d'État de la Guerre de Louis XIV*, Paris, École nationale des chartes, 2004 ; Thierry Sarmant et Mathieu Stoll, *Régner et Gouverner. Louis XIV et ses ministres*, Paris, Perrin, 2010 ; Jean-Philippe Cénat, *Le Roi stratège. Louis XIV et la direction de la guerre. 1661-1715*, Rennes, PUR, 2010.
- 25 Un secteur de la recherche qui a donné lieu à une production très importante et diachronique ; pour une mise au point récente, voir Ariane Boltanski, Yann Lagadec et Franck Mercier (dir.),

structurent désormais cette historiographie dynamique. Les résultats de ces travaux constituent une matrice essentielle pour remettre en perspective et questionner à nouveaux frais bien des phénomènes relevant du commandement à la mer et entreprendre un nouvel examen de la bataille navale²⁶. Néanmoins, face à ces renouvellements et à ces perspectives stimulantes, l'intérêt pour les structures de financement de l'outil militaire – qu'il soit terrestre ou maritime –, les réseaux d'approvisionnement des armées ou encore l'identification des « entrepreneurs de guerre » semble appartenir à une historiographie démodée, voire périmée. Cette première impression ne résiste pas, comme on l'a vu, à l'extraordinaire production étrangère en la matière, portée ou non par les propositions de Brewer, et c'est davantage l'incapacité des historiens français à participer à une partie des débats structurant l'histoire de la guerre qui est posée. « L'histoire économique ne bénéficie plus aujourd'hui du prestige qui était le sien dans les années soixante [...] quand elle était au cœur d'un projet d'histoire totale²⁷ », et cet élément explique sans doute en partie pourquoi l'historiographie française ne parvient plus à lier la guerre et l'économie. Pourtant, le legs de cet âge d'or est fondamental pour envisager ce dialogue, et les travaux de Guy Rowlands²⁸ ou de David Parrott²⁹ à propos des structures de financement ou des entrepreneurs de guerre au XVII^e siècle en sont des illustrations. Ici, il apparaît que les résultats des recherches de Françoise Bayard, Yves Durand, Daniel Dessert, ou encore de Guy Chaussinand-Nogaret, sur le monde de la finance, structurent une partie des ouvrages de nos deux collègues anglais qui démontrent, s'il en était besoin, que des apports scientifiques anciens permettent de nourrir des problématiques historiques très actuelles.

Cette mise en perspective historiographique aurait mérité sans aucun doute de plus longs développements et davantage de nuances mais il s'agissait

La Bataille. Du fait d'armes au combat idéologique, XI^e-XIX^e siècle, Rennes, PUR, 2015, en part. l'introduction, p. 7-13.

26 Ce nouvel examen est porté essentiellement par Olivier Chaline. Son séminaire d'histoire maritime à l'université Paris-Sorbonne est consacré à « L'opérationnel maritime, objet d'histoire XVII^e-XXI^e siècle ». Il n'a pas d'équivalent en France.

27 Jean-Claude Daumas, « Où va l'histoire économique en France aujourd'hui ? Tendances, enjeux, propositions », dans Jean-Claude Daumas (dir.), *L'Histoire économique en mouvement. Entre héritages et renouvellements*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2012, p. 19-58, *loc. cit.* p. 19.

28 Guy Rowlands, *The Dynastic State and the Army under Louis XIV. Royal Service and Private Interest, 1661-1701*, Cambridge (U.K.), CUP, 2002.

29 Après une thèse sur l'armée française au temps de Richelieu où il abordait déjà les questions du financement et des entrepreneurs de guerre (*Richelieu's Army. War, Government and Society in France, 1624-1642*, Cambridge (U.K.), CUP, 2001, p. 225-364), David Parrott a étendu récemment cette réflexion à l'ensemble de l'Europe (David Parrott, *The Business of War: Military Enterprise and Military Revolution in Early Modern Europe*, Cambridge [U.K.], CUP, 2012).

surtout de montrer à grands traits le positionnement du dossier qui suit. Traiter de l'économie de la guerre navale ne va donc pas de soi dans le paysage académique français mais il n'y a aucune raison de se montrer pessimiste quant à l'avenir de cette initiative, bien au contraire. La multiplication des manifestations internationales comme la vitalité des groupements de chercheurs (GIS d'histoire maritime et des sciences de la mer, Contractor State Group, etc.) mondialisent ces nouveaux questionnements qui ont progressivement raison des « résistances » nationales. Tout en accueillant de nombreux chercheurs étrangers – dont certains ont marqué ce renouvellement historiographique à son début –, ce dossier thématique constitue un premier regroupement en langue française sur le sujet. Si le paradigme de l'économie de la guerre navale s'est inscrit dans une historiographie construite essentiellement autour de l'Europe à l'époque moderne, nous revendiquons, avec d'autres, de l'ouvrir à d'autres espaces et à d'autres périodes afin d'envisager des comparaisons. Posséder une flotte de guerre, qu'elle soit permanente ou temporaire, achetée prête à l'emploi ou construite *ex nihilo*, contraint son commanditaire à mettre en œuvre des structures de financement idoines, à capter des savoir-faire, et à s'entourer d'acteurs économiques susceptibles de répondre aux innombrables besoins matériels de cet outil guerrier – vivres, matériaux, armements, etc. L'acuité de ces problématiques est fonction de l'ampleur de la force navale attendue, mais ces questionnements doivent être posés systématiquement, quelle que soit l'ère géographique et temporelle dans laquelle elle est mise en œuvre. En jouant sur ces différentes échelles, toutes les contributions rassemblées dans ce numéro s'articulent autour de ces problématiques et contribuent à démontrer le caractère éminemment diachronique du thème de l'économie de la guerre navale.

HISTOIRE MARITIME

collection dirigée par Olivier Chaline

Vous pouvez retrouver à tout moment l'ensemble des ouvrages
parus dans la collection « Histoire maritime »
sur le site internet de Sorbonne Université Presses :

<https://sup.sorbonne-universite.fr/>

*La Maritimisation du monde
de la préhistoire à nos jours*
GIS d'histoire maritime

*L'Approvisionnement des villes portuaires en Europe
du XVI^e siècle à nos jours*
Caroline Le Mao & Philippe Meyzie (dir.)

*La Naissance d'une thalocratie
Les Pays-Bas et la mer à l'aube du Siècle d'or*
Louis Sicking

*La Piraterie au fil de l'histoire
Un défi pour l'État*
Michèle Battesti (dir.)

*Le Voyage aux terres australes du commandant Nicolas Baudin
Genèse et préambule
1798-1800*
Michel Jangoux

*Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine
1763-1783*
tome I. *L'Instrument naval*
Philippe Bonnichon, Olivier Chaline et Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

*Les Ports du golfe de Gascogne
De Concarneau à la Corogne
XV^e-XXI^e*
Alexandre Fernandez et Bruno Marnot (dir.)

*Les Grands ports de commerce français et la mondialisation
au XIX^e siècle*
Bruno Marnot

*Les Huguenots et l'Atlantique
Pour Dieu, la Cause ou les Affaires*
Mickaël Augeron, Didier Poton et Bertrand van Ruymbeke (dir.)
Préface de Jean-Pierre Poussou

Négociants et marchands de Bordeaux
De la guerre d'Amérique à la Restauration (1780-1830)

Philippe Gardey
préface de Jean-Pierre Poussou

La Compagnie du Canal de Suez
Une concession française en Égypte
1888-1956

Caroline Piquet

Les Villes balnéaires d'Europe occidentale
du XVIII^e siècle à nos jours

Yves Perret-Gentil, Alain Lottin & Jean-Pierre Poussou (dir.)

La France et l'Indépendance américaine

Olivier Chaline, Philippe Bonnichon & Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

Les Messageries maritimes
L'essor d'une grande compagnie de navigation française
1851-1894

Marie-Françoise Berneron-Couvenhes

Canadiens en Guyane

1745-1805

Prix de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, 2006

Robert Larin

La Mer, la France et l'Amérique latine

Christian Buchet & Michel Vergé-Franceschi (dir.)

Sous la mer

Le sixième continent

Christian Buchet (dir.)

Les Galères au musée de la Marine

Voyage à travers le monde particulier des galères

Renée Burlet

La Grande maîtresse, nef de François I^{er}

Recherches et documents d'archives

Max Guérout & Bernard Liou

À la mer comme au ciel
Beautemps-Beaupré et la naissance de l'hydrographie moderne
L'émergence de la précision en navigation et dans la cartographie marine

1700-1850

Prix de l'Académie de marine, 2000

Grand prix de la Mer décerné par l'association
des écrivains de langue française, 2000

Olivier Chapuis

Les Marines de guerre européennes

XVII^e-XVIII^e siècles

Martine Acerra, José Merino & Jean Meyer (dir.)

Six millénaires d'histoire des ancres

Jacques Gay

Coligny, les protestants et la mer

1558-1626

Martine Acerra & Guy Martinière (dir.)

REVUE D'HISTOIRE MARITIME

Dirigée par Olivier Chaline, Gérard Le Bouëdec & Jean-Pierre Poussou

21. *Les Nouveaux Enjeux de l'archéologie sous-marine*
20. *La Marine nationale et la première guerre mondiale: une histoire à redécouvrir*
19. *Les Amirautés en France et outre-mer du Moyen Âge au début du XIX^e siècle*
18. *Travail et travailleurs maritimes (XVIII^e-XX^e siècle). Du métier aux représentations*
17. *Course, piraterie et économies littorales (XV^e-XXI^e siècle)*
16. *La Puissance navale*
15. *Pêches et pêcheries en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*
14. *Marine, État et Politique*
13. *La Méditerranée dans les circulations atlantiques au XVIII^e siècle*
12. *Stratégies navales: l'exemple de l'océan Indien et le rôle des amiraux*
- 10-11. *La Recherche internationale en histoire maritime: essai d'évaluation*
9. *Risque, sécurité et sécurisation maritimes depuis le Moyen Âge*
8. *Histoire du cabotage européen aux XVI^e-XIX^e siècles*
7. *Les Constructions navales dans l'histoire*
6. *Les Français dans le Pacifique*
5. *La Marine marchande française de 1850 à 2000 4. Rivalités maritimes européennes (XVI^e-XIX^e siècle)*
- 2-3. *L'Histoire maritime à l'Époque moderne*
1. *La Percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790*

« BIBLIOTHÈQUE DE LA REVUE D'HISTOIRE MARITIME »

La Vie et les travaux du chevalier Jean-Charles de Borda (1733-1799).

Épisode de la vie scientifique du XVIII^e siècle

Jean Mascart

